

Chambre des Représentants

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

19 DÉCEMBRE 1988

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**sur la proclamation
d'un Etat palestinien et la réaction
des Douze à cet événement lors
du Sommet européen de Rhodes**

(Déposée par Mme Maes et consorts)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La proclamation d'un Etat palestinien par le Conseil national palestinien a incontestablement eu un grand retentissement dans le monde. La réaction de notre Gouvernement et celle des Douze n'ont cependant guère été favorables.

Pourtant, les positions que la Belgique a adoptées par le passé sur la question palestinienne laissaient plutôt prévoir qu'elle accueillerait cet événement de manière plus positive.

1. Le 29 novembre 1947, la Belgique a voté, à contre-cœur, la résolution n° 181 des Nations Unies, qui prévoit le partage de la Palestine en un Etat juif et un Etat arabe. Le 3 juin 1948, peu après la déclaration d'indépendance unilatérale de l'Etat d'Israël, le Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères de l'époque, M. Paul-Henri Spaak, déclare devant le Sénat : « La création d'un Etat juif, avec une immigration non limitée de Juifs, présente pour le monde arabe un très sérieux problème et même un danger. Car il est certain que le jour où une Palestine sera surpeuplée, une première tendance se manifestera : celle de déborder dans la Palestine arabe; puis une autre tendance, si le phénomène persiste, de s'étendre au détriment des autres Etats arabes ».

Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

19 DECEMBER 1988

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de uitroeping van de
Palestijnse Staat en de reactie
van de Europese top van Rhodes
op deze gebeurtenis**

(Ingediend door Mevr. Maes c.s.)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De uitroeping van de « Palestijnse Staat » door de Nationale Palestijnse Raad heeft ongetwijfeld grote weerklank gehad in de wereld. De reactie van onze Regering en van de Twaalf was weinig positief te noemen.

Gezien de standpunten die door ons land met betrekking tot de Palestijnse kwestie werden ingenomen lag een meer positieve benadering in de lijn van de verwachtingen.

1. Op 29 november 1947 stemt België met tegenzin voor resolutie 181 van de Verenigde Naties die Palestina verdeelt in één Joodse en één Arabische staat. Kort na de unilaterale onafhankelijkheidsverklaring van Israël verklaart de toenmalige Eerste Minister en Minister van Buitenlandse Zaken Paul-Henri Spaak op 3 juni 1948 voor de Senaat : « La création d'un Etat juif, avec une immigration non limitée de Juifs, présente pour le monde arabe un très sérieux problème et même un danger. Car il est certain que le jour où une Palestine sera surpeuplée, une première tendance se manifestera : celle de déborder dans la Palestine arabe; puis une autre tendance, si le phénomène persiste, de s'étendre au détriment des autres Etats arabes ».

2. Le 16 janvier 1950, la Belgique reconnaît officiellement l'Etat d'Israël, mais non ses frontières.

3. L'Etat arabe n'ayant pu être créé en Palestine, l'Egypte et la Jordanie assument l'administration des parties de territoire qui ne sont pas occupées par Israël. En 1950, la Jordanie décide d'annexer la rive occidentale du Jourdain au Royaume hachémite, faisant ainsi des habitants de la région des citoyens jordaniens.

4. En 1967, Israël s'estime menacé et attaque ses voisins : il occupe l'ensemble du territoire palestinien (y compris les hauteurs du Golan en territoire syrien et le désert égyptien du Sinaï).

5. Le 5 octobre 1979, le Ministre des Affaires étrangères de l'époque, M. Henri Simonet, déclare devant l'Assemblée générale des Nations Unies que le peuple palestinien doit pouvoir exercer ses droits inaliénables à l'autodétermination ainsi qu'à l'indépendance et à la souveraineté nationales en Palestine, conformément à la Charte des Nations Unies.

6. En décembre 1987, après plus de vingt ans d'occupation et de colonisation de son territoire, la population palestinienne se soulève contre les forces d'occupation.

7. Le 31 juillet 1988, après huit mois de soulèvement, le Roi Hussein de Jordanie renonce officiellement à son pouvoir sur la rive occidentale du Jourdain.

8. Afin de combler le vide juridique causé par la décision jordannienne et de répondre aux vœux de la population palestinienne, le Conseil national palestinien proclame le 15 novembre 1988 à Alger l'indépendance de l'Etat arabe de Palestine en se référant à la résolution 181, qui prévoit la création d'un Etat arabe à côté de l'Etat juif en Palestine, et aux résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité, qui réclament l'évacuation par Israël des territoires qu'il occupe depuis 1967.

Le Conseil national palestinien a ainsi répondu au souhait exprimé à maintes reprises par de nombreux pays de voir reconnaître l'Etat d'Israël et au vœu du peuple palestinien d'avoir son propre Etat. Cet événement historique peut ouvrir la voie à l'instauration d'une paix durable au Moyen-Orient par la réunion d'une conférence internationale.

Plus de 70 pays ont dès à présent reconnu l'Etat palestinien et l'on accepte de plus en plus de reconnaître l'OLP comme le seul représentant légitime du peuple palestinien.

La proclamation de l'Etat palestinien et l'adoption de la déclaration politique annexe condamnant le terrorisme constituent également une tentative des forces politiques modérées pour parvenir à une solution sans céder au radicalisme qui sévit dans les rangs palestiniens.

2. Wanneer België Israël de jure erkent op 16 januari 1950, gebeurt dat met voorbehoud : ons land erkent niet de territoriale omgrenzing van Israël.

3. Daar de Arabische staat in Palestina niet tot stand gekomen was, nemen Egypte en Jordanië het bestuur op zich van de gebiedsdelen die niet bezet zijn door Israël. In 1950 besluit Jordanië tot aanhechting van de Westelijke Jordaanoever bij het Hachemitisch Koninkrijk en de inwoners worden Jordaanse staatsburgers.

4. In 1967 beschouwt Israël zich bedreigd en valt zijn buurlanden aan : het bezet het geheel van het Palestijns grondgebied (met inbegrip van de Syrische Golanhoogte en de Egyptische Sinaïwoestijn).

5. Minister van Buitenlandse Zaken, Henri Simonet, verklaart op 5 oktober 1979 voor de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties dat het Palestijnse volk in de mogelijkheid moest worden gesteld zijn onvervreemdbare rechten op zelfbeschikking, nationale onafhankelijkheid en soevereiniteit in Palestina, overeenkomstig het Uno-Handvest, uit te oefenen.

6. December 1987 : na meer dan twintig jaar bezetting en kolonisatie van haar grondgebied komt de Palestijnse bevolking in opstand tegen de bezettingsmacht.

7. 31 juli 1988 : Koning Hussein van Jordanië ziet na acht maanden opstand, officieel af van zijn verantwoordelijkheid voor de Westelijke Jordaanoever.

8. Om het juridische vacuüm dat ontstaan was na de Jordaanse beslissing op te vullen en om tegemoet te komen aan de wensen van de Palestijnse bevolking, roept de Nationale Palestijnse Raad op 15 november 1988 in Algiers de onafhankelijkheid uit van de Arabische staat in Palestina, verwijzend naar Resolutie 181 die voorziet in een Arabische staat naast een Joodse staat in Palestina en Resoluties 242 en 338 van de Veiligheidsraad die oproepen tot de ontruiming door Israël van de gebieden die het bezet houdt sedert 1967.

Aldus gaf de Nationale Palestijnse staat gevolg aan de herhaaldelijk geuite wens van vele landen tot erkenning van de staat Israël en aan de wens van het eigen Palestijnse volk dat een eigen staat verlangt. Deze historische stap kan de weg naar een blijvende vrede in het Midden-Oosten via een Internationale Conferentie effenen.

Reeds meer dan 70 landen hebben de Palestijnse staat erkend en de erkenning van de PLO als enige wettige vertegenwoordiger van het Palestijnse volk wordt meer en meer aanvaard.

De uitroeping van de Palestijnse staat en de goedkeuring van de bijhorende politieke verklaring waarin onder andere het terrorisme wordt veroordeeld is tevens een poging van de gematigde politieke krachten om tot een oplossing te komen zonder toe te geven aan het radicalisme in de Palestijnse rangen.

Nous estimons qu'il ne faut pas laisser passer cette chance historique de rétablir la paix dans cette région du monde.

Wij zijn van mening dat deze historische kans niet mag verkeken worden.

N. MAES
J. VAN HECKE
J. TIMMERMANS
H. VAN DIENDEREN
W. BURGEON
A.-M. CORBISIER-HAGON

PROPOSITION DE RESOLUTION

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

La Chambre,

De Kamer,

— constatant que le Conseil national palestinien réuni à Alger a pris, le 15 novembre 1988, des décisions politiques importantes;

— constatant que la Déclaration des Douze concernant les décisions du Conseil national palestinien, faite à Bruxelles le 21 novembre 1988, contient peu d'éléments positifs;

— rappelle les positions prises depuis 1975 par le Ministre belge des Affaires étrangères en faveur de la création d'une patrie pour le peuple palestinien;

— rappelle les déclarations du Conseil européen concernant la Palestine, et en particulier celles de juin 1977 et juin 1979, qui « reconnaissent les droits légitimes des Palestiniens, y compris celui d'avoir une patrie »;

demande que le Premier Ministre :

— insiste, lors du prochain Sommet européen, pour que les Douze contribuent activement à la convocation d'une conférence de paix internationale qui aurait pour mission de tenter de résoudre le problème israélo-palestinien conformément à l'esprit de la résolution n° 181 des Nations Unies et des résolutions n°s 242 et 338 du Conseil de sécurité;

— insiste, lors du prochain Sommet européen, pour que l'Etat palestinien soit reconnu.

8 décembre 1988.

— vaststellend dat de Palestijnse Nationale Raad in Algiers op 15 november 1988 belangrijke politieke beslissingen heeft genomen;

— vaststellend dat de « Verklaring van de Twaalf betreffende beslissingen van de Palestijnse Nationale Raad » te Brussel op 21 november 1988 weinig positieve elementen bevat;

— herinnert aan de stellingnamen van de Belgische Minister van Buitenlandse Zaken sedert 1975 ten gunste van een vaderland voor het Palestijnse volk;

— herinnert aan de verklaringen van de Europese Raad met betrekking tot Palestina, meer bepaald van juni 1977 en juni 1979, die « de wettige rechten van de Palestijnen erkennen, met inbegrip van hun recht op een vaderland »;

vraagt dat de Belgische Eerste Minister :

— op de volgende Europese Top aandringt op een actieve bijdrage van de Twaalf tot de bijeenroeping van een internationale vredesconferentie over dit vraagstuk in de geest van Resolutie 181 van de Verenigde Naties en van de Resoluties 242 en 338 van de Veiligheidsraad;

— op de volgende Europese Top aandringt op de erkenning van de Palestijnse Staat.

8 december 1988.

N. MAES
J. VAN HECKE
J. TIMMERMANS
H. VAN DIENDEREN
W. BURGEON
A.-M. CORBISIER-HAGON